

1-1965

JESUS LUMIERE

L. Vogel C.S.Sp.

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Vogel, L. (1965). JESUS LUMIERE. *Cor Unum*, 2 (1). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol2/iss1/6>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

JESUS LUMIERE

"C'est moi qui suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie". (Jean 8, 12)

Le Vénérable Père, dans son Commentaire sur l'Evangile de Saint Jean, nous invite à méditer ces paroles de Jésus, qui sont pleines de promesses; la lumière divine nous donne Jésus dans l'union de l'amour et cette même lumière inspire aussi un apostolat toujours fécond et efficace.

La lumière, c'est Jésus, lui seul, à l'exclusion de toute autre lumière. Non seulement elle est donnée par lui, mais l'objet, sur lequel elle répand "une clarté céleste", c'est Jésus lui-même, c'est sa propre personne d'abord, tout en nous éclairant "sur toutes choses": la lumière..... "ego sum, c'est moi". Jésus s'identifie avec la lumière.

"La lumière naturelle de l'esprit humain ne donne rien, ne donne en aucune façon la vie, tandis que la lumière de Notre-Seigneur non seulement remplit et vivifie notre esprit, mais donne même la force et l'amour à la volonté, et anime, éclaire et vivifie l'âme dans toute son action".

Quand Jésus nous donne sa lumière, il donne sa propre personne; quand il répand sa lumière en nous, il répand en nous sa propre personne. Dès la toute première lumière que Jésus donne, il s'ouvre à nous, il se manifeste, il se confie à nous, il fait sentir combien il nous aime. En accueillant la lumière, on répond à son invitation divine, on fait accueil à la personne de Jésus. Dès lors, dans sa lumière divine Jésus nous fera sans cesse des confidences d'amour, se faisant connaître toujours plus intimement et toujours plus clairement, pour

finir par se livrer tout entier à nous, par le don total de sa propre personne, don sans réserve, don sans retour.

La lumière, confiance d'amour que Jésus nous fait, atteint également toute notre personne. La lumière est une grâce, elle n'est pas reçue uniquement dans et par l'intelligence. Elle envahit aussi la volonté, elle se répand dans toutes nos facultés et dans toutes nos puissances: la lumière est un don, qui est fait à moi, confiance d'amour à ma personne. Accueillir la lumière, c'est croire en Jésus, mais croire de toute notre personne, comme le Vénérable Père l'explique en maints endroits de son Commentaire. Croire en Jésus, c'est donner confiance et amour, don de sa propre personne. Si notre accueil est parfait, ce sera un abandon sans réserve, un don total de notre personne: livré à Jésus, sans retour, à jamais comme Jésus se livre à nous.

Le Vénérable Père a donc raison de définir la lumière divine comme "un grand éclat" dans notre âme, comme "une clarté céleste", et d'ajouter que cette lumière divine "nous réjouit admirablement". Dans ce don total de Jésus à notre personne et de nous-même à la personne de Jésus, "il y a cela de particulier, dit le Vénérable Père, qu'il existe encore la connaissance mutuelle de cet amour mutuel, et qu'elle produit une nouvelle effusion d'amour". Dans sa lumière divine Jésus nous fait des confidences d'amour et plus il en donne, plus aussi il excite en nous des désirs parfois véhéments d'en recevoir davantage. Jésus comble ces désirs au delà de notre attente: dans sa lumière il nous éclaire "sur toutes choses". En cette clarté céleste Jésus nous permet de voir dans un ravissement d'admiration et de joie le mystère de sa sainte Humanité. Jésus nous permet de pénétrer avec des transports d'allégresse dans le secret de

sa vie intérieure. Jésus nous donne une connaissance savoureuse de toutes ses paroles divines, de toutes ses actions très saintes, de son état intérieur en face de son Père céleste, de son "être sacerdotal", de sa vie de grâce et d'amour dans sa divine Mère. Jésus nous donne une connaissance pratique de ses perfections divines et de toutes ses vertus, de son amour pour les hommes, des voies de sa grâce, qu'il aime à suivre à l'intérieur des âmes: lumière, "clarté céleste, qui nous réjouit admirablement".

Ce "grand éclat" de lumière nous montre aussi le Père de Jésus et notre Père: sa majesté, sa grandeur, son amour, sa bonté, sa miséricorde, sa divine providence et sa sainte volonté.

La lumière de Jésus nous fait connaître nous-mêmes, "notre pauvreté, notre faiblesse, notre néant et nullité à toutes choses" lumière qui ne trompe jamais, qui nous fait palper la réalité sur nous-mêmes, qui nous établit dans la vraie humilité, qui sera la mesure même de notre confiance et abandon à Jésus, car là encore, profondément abimés en nous-mêmes "cette clarté céleste nous réjouit admirablement".

Enfin, toujours selon le Vénérable Père, dans toutes les situations, la lumière divine "nous fait voir quelles sont les volontés de Dieu", elle nous permet d'estimer toutes choses selon leur vraie valeur, "et ainsi dans toutes les circonstances de notre vie, dans nos œuvres, dans tous nos rapports..... cette divine lumière nous éclaire sur tout et nous fait juger selon la réalité de la chose en elle-même, et dans ses rapports avec Dieu et avec nous mêmes".

Déjà on devine combien cette lumière divine est utile et nécessaire pour notre apostolat. Notre parole manifestera toujours une conviction profonde; elle traduira toujours ce que nous avons vu et vécu auprès de Jésus. A tous ceux qui nous sont confiés, aux grands et aux petits, dans nos sermons et conférences, dans le sacrement de la pénitence, chez les malades et les personnes éprouvées ou chez un confrère en détresse, la lumière divine nous éclaire pour ne donner rien que Jésus, sa grâce, sa bonté, son amour, sa miséricorde, sa sainte volonté: toujours le grand secret de Jésus qui a ses desseins de divine sagesse pour

chacun et pour tous. Ce témoignage est écouté, respecté, accepté aussi, parce qu'il fait sentir que nous croyons en Jésus; ce témoignage donnera aux autres la lumière divine pour croire comme nous.

Lumière de Jésus: en somme comme on l'a dit toujours, c'est l'esprit de foi, les vues surnaturelles, juger de toutes choses comme Dieu en juge. *Il arrive*, dit le Vénérable Père très justement, *que "les hommes, même bons, trouvent bien souvent que ceux qui jugent par la lumière divine n'ont pas bien jugé; ils les méprisent dans leur esprit comme des gens de peu de lumière".* Qu'on ne s'y trompe pas! Ces gens de peu de lumière, ce sont les serviteurs de Jésus, "simples et éloignés des vues du monde"; ils participent à la science et sagesse de Jésus; ils reçoivent la "lumière du grand soleil spirituel, dans lequel le Père a mis un immense foyer de lumière, son Verbe adorable". Celui qui a l'esprit de foi *"participera ainsi à la lumière de Notre-Seigneur..... ses actions seront éclairées, et son intérieur aussi, par la même clarté, qui est sortie de la lumière pour éclairer la sainte humanité"*.

Pour recevoir cette lumière, il faut rester uni à Jésus, il faut marcher avec lui, il faut suivre Jésus. C'est la condition que pose notre divin Maître dans sa parole. Suivre Jésus, le Vénérable Père nous l'explique encore: *"Notre Seigneur indique une habitude: il ne s'agit pas d'un pas ou de plusieurs, mais de toute la marche, de toute la conduite et direction de l'âme agissante..... C'est une habitude, répète-t-il, une manière d'être de l'âme dans toute sa conduite en général et dans chaque action particulière"*.

Si l'on suit Jésus de la sorte, on ne marchera pas dans les ténèbres. *"Tant que la lune suit le soleil, elle est toute illuminée; mais, dès qu'elle met un autre astre entre lui et elle, ses lumières diminuent, et elle finit par devenir toute obscure..... Ainsi ne faisons pas comme la lune, suivons pas à pas notre adorable soleil, et soyons en face de lui, afin que ses rayons tombent sur nous et plein et éclairent notre marche"*. Dans les ténèbres "on ne va qu'à tâtons, on fait bien des faux pas, on tom-

bera souvent". Dans les ténèbres on est comme un aveugle: on n'y voit pas "les obstacles, les dangers et les pièges". •

Nos défauts et nos imperfections sont les nuages qui bien souvent cachent la lumière divine; ces nuages sortent toujours de notre propre sein, comme "les nuages qui cachent à la terre la lumière claire du soleil, sortent de son propre sein". Les nuages montent bien souvent dans les moments de l'épreuve, de l'échec, de la contradiction, des procédés indéliçables ou injustes qu'on nous fait subir. Ces nuages nous plongent dans des illusions dangereuses, nous font raidir dans nos positions, nous font juger et condamner; ils se font parfois tellement épais, qu'on s'engage dans les ténèbres, risquant de s'égarer bien loin de Jésus. Au contraire, suivant généreusement le divin Maître tant que l'épreuve dure, on "marche avec assurance et avec force", et cette "marche est toujours pleine d'allégresse", parce qu'alors surtout Jésus se plaît à donner la consolation et la joie par la lumière de ses confidences d'amour.

Ceux qui suivent le divin Maître fidèlement, auront "la lumière de vie, *lumen vitae*". Le Vénérable Père découvre en ces paroles "la magnifique promesse de Notre Seigneur" pour toute l'activité apostolique de ses prêtres. La lumière de vie est "cette sagesse, cette discrétion et cette prudence divine" qui les éclaireront "habituellement", dans toute leur conduite, et non seulement "pour juger des choses comme Dieu en juge", mais aussi pour un apostolat fécond et efficace, "pour opérer ou faire opérer comme Dieu veut".

Le Vénérable Père ajoute: "Ces vertus sont bien grandes. Ce sont les vertus des parfaits". Mais Notre Seigneur assure "que cette faveur sera faite à ceux qui le suivent", à tous ceux qui sont "dans l'habitude" de cette union avec lui "dans toutes les œuvres et dans toutes les circonstances".

Le Vénérable Père insiste sur cette "habitude", terme qu'il reprend jusqu'à six fois dans le même contexte. Cette habitude implique 'un renoncement parfait' à notre esprit et à notre volonté, et "cette souplesse et docilité" pour recevoir et suivre la divine lumière. De ce renoncement parfait le Vénérable Père donne cette définition frappante: "*sui-ivre Notre Seigneur, c'est un oubli et une retraite entière de notre âme de tout objet créé, pour n'agir plus par aucune de ces puissances que pour Notre Sei-*

gneur, par Notre Seigneur, et en Notre Seigneur". Cependant il ajoute: "*Il faut bien remarquer qu'il s'agit seulement d'une habitude d'agir, qui sera plus ou moins interrompue par des actes contraires, par un effet de notre extrême misère et faiblesse*". Cette habitude se prend "peu à peu", on sort de ses ténèbres "peu à peu", l'esprit "se purifie de plus en plus" et la lumière de Notre Seigneur "s'étend aussi de plus en plus en lui et influe beaucoup sur lui".

Sagesse, discernement, prudence divine: magnifique promesse de Jésus, dont la lumière "nous éclaire sur toutes choses". Vie de l'Eglise, *aggiornamento*, événements du monde, courants des idées, slogans des temps modernes, nouveau vocabulaire, clichés désuets et clichés qui les remplacent, nouvelles formes d'apostolat, le souffle de l'Esprit, la découverte des valeurs en oubli, le malaise de certains, la résistance des autres, l'audace prophétique, la détresse des nôtres qui souffrent ou les défauts de ceux qui nous entourent: le prêtre et religieux qui marche dans la lumière de vie, domine toutes ces situations avec sagesse, discernement et prudence, qui "l'éclaireront habituellement, pour juger des choses comme Dieu en juge et pour opérer ou faire opérer comme Dieu le veut". Ces grandes vertus engendrent la compréhension, la longanimité, la patience, l'humilité, la douceur, le secret du sourire. Pondéré, il est réservé dans ses jugements; dans son action il ne devance pas Jésus, qu'il voit présent en tous, et en toute circonstance, dans toutes les situations. Heureux celui que Jésus a fait passer par le creuset des épreuves et que Jésus a retiré de ces ténèbres; c'est par la lumière de Jésus et sa propre expérience qu'il est devenu l'homme de la paix, "*homo pacis*"; sa vie intérieure est pacifiée et sa présence est pacifiante.

L. Vogel C.S.Sp.

